



Elizabeth de Carvalhoes
Président exécutif de
[BRACELPA](#)

« Au Brésil, il y a 1,7 million d'ha plantés en eucalyptus et pins. Quelques 50 000 familles tirent déjà des avantages de la pratique de la petite agriculture – alors que la planète bénéficie de l'utilisation responsable des ressources. »

C'est l'opinion d'**Elizabeth de Carvalhoes**, **Président exécutif de [BRACELPA](#) (Association brésilienne de la pâte et du papier)** et **orateur principal sur le thème « Produire pour le développement »** au XIII Congrès forestier mondial en Argentine.



[\[regardez l'entretien\]](#)

Rome, Siège de la FAO – L'économie, la société et l'environnement: des millions de personnes dépendent de cette interaction qui est particulièrement importante dans le secteur forestier. **Elizabeth de Carvalhoes**, **Président exécutif de [BRACELPA](#) (Association brésilienne de la pâte et du papier)** et **orateur principal** sur le thème « **Produire pour le développement** » au **XIII Congrès forestier mondial**, soutient que l'industrie de la pâte et du papier joue un rôle d'une importance croissante dans la promotion des plantations forestières familiales, faisant intervenir ainsi les agriculteurs ruraux dans la chaîne de production. Au Brésil, il y a 220 entreprises qui fournissent des emplois et des revenus à l'ensemble du pays, et qui gèrent de façon durable environ trois millions d'hectares de forêts. Ce secteur assure un grand nombre d'opportunités, notamment dans un pays comme le Brésil, où les forêts naturelles restent intactes et où les entreprises tirent 100 pour cent de leur pâte et de leur papier des forêts plantées. **Elizabeth de Carvalhoes** explique comment des pratiques durables sont appliquées dans ce processus.

Q. Les forêts plantées méritent-elles l'étiquette de « déserts verts » ?

R. Toutes les forêts utilisées par l'industrie brésilienne de la pâte et du papier sont certifiées par le Forest Stewardship Council (FSC). Ce sont toutes des forêts durables du point de vue économique, environnemental et social. Il n'y a donc aucune raison d'appeler ces forêts des « déserts verts ».

Q. À votre avis, de quelle manière la forêt brésilienne et l'industrie du papier peuvent-elles impliquer les communautés locales dans la chaîne de production et contribuer au développement rural ?

A. Cette question est très importante dans un pays aussi vaste que le Brésil, qui couvre près de 851 millions d'hectares. Vous pouvez donc imaginer combien les forêts, les plantations et l'agriculture sont importantes pour les municipalités. Dans le cas de l'industrie brésilienne de la pâte et du papier, quelque 6 millions d'hectares sont en jeu, y compris les forêts naturelles et les forêts plantées, et les investisseurs brésiliens déploient des efforts résolus et ciblés pour faire participer les familles rurales vivant dans les exploitations et les municipalités. Une exploitation moyenne s'étend sur plusieurs municipalités, il s'agit donc d'un grand nombre de personnes. Cela signifie qu'une quantité énorme de travail est nécessaire pour inclure cette population dans le processus; ce travail entraîne, entre autres, la livraison de semences et la formation des paysans aux techniques de plantation et d'entretien. Au bout de six ans, ils vendent le bois, soit au marché soit aux producteurs de pâte. Les investisseurs du secteur doivent engager de très fortes sommes d'argent (l'an dernier, le chiffre s'élevait à 600 millions environ de dollars EU pour la plantation de près de 400 000 hectares dans les municipalités). Mis à part les producteurs ruraux, toute la population des villes bénéficie de l'investissement de l'industrie de la pâte et du papier dans les communautés. Cette activité transcende les questions économiques: les investisseurs et les entreprises visent l'amélioration de l'éducation et des centres de santé, la construction et les logements dans les municipalités, de sorte que la population vivant autour des forêts brésiliennes productrices de pâte et de papier est pleinement intégrée dans l'activité du secteur.

Q. Voudriez vous inviter des participants au XIII Congrès forestier mondial en octobre – pourquoi devraient-il assister au congrès ?

A. Bien sûr que j'aimerai le faire ! Nous sommes très fiers du fait que le CFM se tiendra en Amérique du Sud – non seulement parce que nous sommes situés dans la région, mais parce que l'Amérique du Sud et la région toute entière du MERCOSUR deviennent de plus de plus en plus importantes du point de vue forestier, avec de grandes possibilités d'établir des plantations forestières et d'autres ressources. C'est pourquoi c'est une région qui a des chances énormes d'attirer des affaires commerciales. Et je crois qu'il est très important pour les investisseurs du monde entier de venir ici et de connaître le potentiel forestier de la région du MERCOSUR. J'estime que cette conférence est l'une des plus importantes organisées ces dernières années sur les forêts. Je crois que l'échange de connaissances et de techniques modernes en matière forestière deviendra de plus en plus important pour ces activités dans les années à venir.

Elizabeth de Carvalhaes, Président exécutif de [BRACELPA](#), a une longue expérience en matière de négociations dans les milieux internationaux et gouvernementaux, et une connaissance profonde du MERCOSUR. Son objectif principal est de diffuser les bonnes pratiques des entreprises de pâte et de papier, renforçant par là même l'image du secteur dans le milieu international.